Par Benjamin Coste

L'abbé Michel Busquet Vélociprêtre

Question : quels sont les points communs entre le champion cycliste Lance Armstrong et l'abbé Michel Busquet ? Réponses : 1/ Tous les deux enfourchent un vélo plusieurs fois par semaine et avalent les kilomètres. 2/ Le *yankee* et le Landais ont combattu une maladie grave. 3/ Leurs deux maillots, celui jaune et mythique du sextuple vainqueur du Tour de France, et l'autre, blanc et anonyme du prêtre, sont exposés dans la chapelle Notre-Dame-des-Cyclistes, à Labastide-d'Armagnac (Landes). «J'admire sa ténacité et sa volonté de fer», reconnaît le chapelain de ce sanctuaire national unique en France et dédié à la «petite reine».

A 66 ans, l'abbé Busquet porte le cheveu court, les traits de son visage sont aiguisés et sa silhouette ne trahit aucun laisser-aller. «Michel», comme tout le monde l'appelle ici, tient le guidon du sanctuaire depuis 1999.

«Quand l'abbé Massie, le fondateur, a créé ce lieu en 1959, on ne pouvait pas le dédicacer à Notre-Dame-des-Cyclistes : ce n'était pas très biblique !», raconte dans un sourire le prêtre avec son rugueux accent. L'évêque d'alors tranchera la question avec humour : la chapelle sera dédicacée à Notre-Dame-de-la-Visitation. «Car si Marie avait eu un vélo pour aller voir sa cousine Elisabeth, elle s'en serait certainement servie pour aller plus vite à sa rencontre !»

Le prêtre gascon veille aux destinées du sanctuaire national des cyclistes, dans un village des Landes.

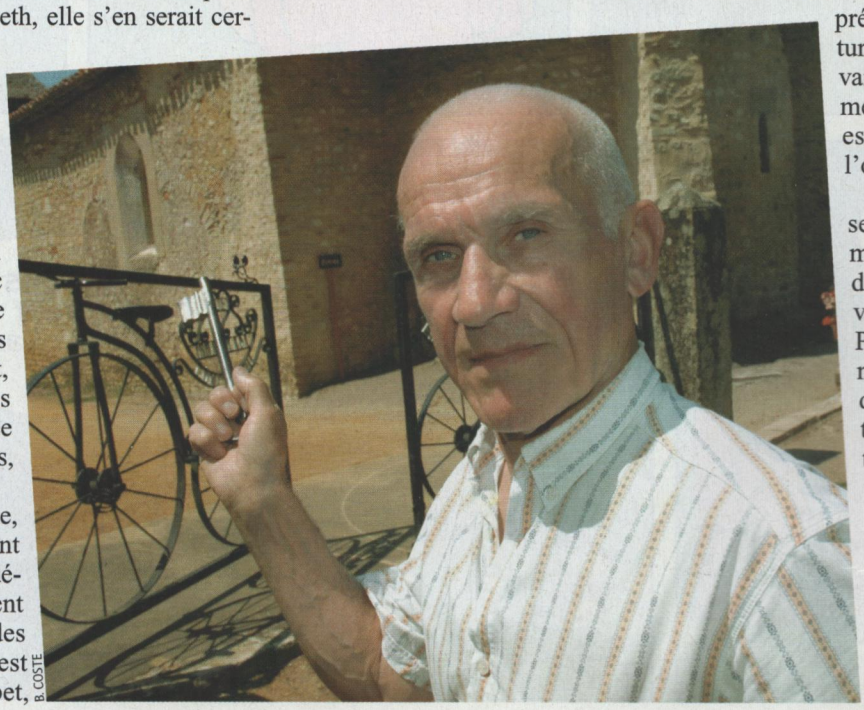
Chaque année, une dizaine de milliers de pèlerins font le crochet par Labastide. Ils poussent le portail d'entrée en fer forgé avec deux «grand-bi», l'ancêtre à grande roue avant de nos vélos. Sur chaque battant, deux inscriptions en patois gascon : «Tu es l'Immaculée Conception» et «Aux cyclos, évite l'abandon».

A l'intérieur de la chapelle, sept cents maillots couvrent l'intégralité des murs. Des débardeurs d'inconnus côtoient les glorieuses tuniques des Merckx, Ocaña – qui s'est marié ici en 1966 –, Bobet, Coppi, Lemond, Hinault, Virenque, Armstrong…

Natif de Saint-Justin, un village voisin, le Père Busquet s'est retrouvé rapidement collé à la roue de l'abbé Massie. Jusqu'à s'échapper en solitaire depuis le décès du fondateur, il y a six ans. «Nous étions ensemble quand il a eu l'idée de créer le sanctuaire, se souvient Michel. Il m'a dit : "J'ai eu une distraction pendant la messe… Pourquoi ne pas faire une chapelle dédiée aux cyclistes ?"»

Les amateurs de vélo italiens ont la leur depuis 1948. Foi de Massie, les cyclistes français auront aussi leur lieu de pèlerinage. Dans un quartier de Labastide, une chapelle du XI[e] siècle, bâtie sur une ancienne villa gallo-romaine, mangée par la végétation : elle fera l'affaire.

Si Massie était féru de vélo, Busquet obtint des résultats en athlétisme, sur 5 000 et 10 000 mètres notamment. «Sans vouloir me monter le melon, j'étais fier de mes résultats. Et puis, un prêtre qui gagne des courses, ça donne un beau témoignage, non ?» Michel aime à baigner dans les valeurs véhiculées par le sport et qu'il égrène comme un chapelet : fraternité, respect, ouverture à l'autre, dépassement de soi, humilité… Chacune de ses décisions importantes est passée au feu de l'effort. «C'est en courant que je réfléchis à cette préparation au mariage qui me turlupine, ou aux mots que je vais prononcer pour l'enterrement de ce jeune. Plus l'effort est violent, plus je mets de l'ordre dans mes idées.»



B. COSTE

Il confie également avoir ses meilleurs amis dans le milieu sportif, où son statut de prêtre lui a le plus souvent attiré de la sympathie. Parfois, les visiteurs s'étonnent que l'Eglise s'occupe de sport. «Avec ce sanctuaire, l'Eglise propose à tous un site qui parle de vélo. Et les visiteurs, qui sont loin d'être tous des piliers d'Eglise, sont souvent heureux d'être rejoints dans leur quotidien.» ■

Horaires des visites disponibles au 05 58 44 67 56. www.labastide-d-armagnac.com.